



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MAI 2024

LE MOT DU PRÉSIDENT

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément. »

Cher Boileau, en te lisant

Nous devons tristement constater :

Les partis politiques n'ont pas saisi l'importance des prochaines européennes.

Proposer une plateforme électorale claire et simple :

- Une proposition économique commune au service des plus démunis
- Un développement programmé et partagé pour l'ensemble des nations
- Une politique généreuse d'aides aux pays en difficulté
- Un regard attentif sur les catastrophes liées au dérèglement climatique
- Une solidarité sans faille pour l'accueil des exilés fuyant guerres, attentats, famines, ...
- Une mise en place d'un comité de travail pour la prochaine décennie

Faute d'avoir élaboré de telles plateformes bien conçues, évidemment les partis politiques ne pouvaient énoncer clairement leur programme !

Pire !

Gesticuler, chercher des poux chez le voisin, ignorer l'intelligence de tous les citoyens, voilà le triste spectacle offert en guise de campagne électorale !

Eh oui, cher Boileau !

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément. »

Jean- Claude Lenoir.

LES DÉCÈS .

Un mois de plus marqué par un décès...

Cette addition devient insupportable...

Le 6 mai, nous apprenons par la presse que le samedi 4 un corps a été retrouvé à Dunkerque dans le canal de Bourbourg :

vraisemblablement un exilé d'une quarantaine d'années...

Le lendemain a eu lieu à 18 h 30, au parc Richelieu de Calais, la traditionnelle commémoration, en solidarité avec les proches, connus ou inconnus, et contre les politiques meurtrières aux frontières.

Le même jour (6 mai) avaient lieu, au cimetière de Lille Sud, les obsèques de la petite Sara décédée le 25 avril (*voir notre numéro d'avril de cette newsletter*).

Salam était représentée ; il y avait 70 personnes environ, beaucoup de fleurs et de photos de la petite et de la famille.

Un moment d'échange avec la famille a eu lieu ensuite, pour ceux qui le souhaitaient, à la Maison d'Entraide et de Ressources du Secours Catholique à Calais.

Le 2 mai était organisé à Wimereux un hommage aux personnes décédées le 23 avril.

PARTIR AU ROYAUME-UNI OU PAS ?

Bien sûr si nos amis sont là, c'est pour traverser la Manche...

Les chiffres du Home Office le montrent : 2881 entre le 1^{er} et le 31 mai sur 58 embarcations (en moyenne entre 49 et 50 personnes par canot, mais c'est une moyenne : le 9 mai est annoncé un passage de 211 personnes sur 3 bateaux, soit plus de 70 personnes sur chaque... Et si l'un d'eux avait coulé ?)

Plus de 10 000 migrants ont traversé la mer déjà en 2024, selon la même source (plus de 35 % par rapport à la même période en 2023).

On ne doit pas prendre ce chiffre comme une référence absolue : tous ne sont pas comptabilisés.

Le 12 et le 17 mai l'équipe qui distribue à Calais le petit déjeuner apprend, par leurs amis (et par certains directement au téléphone), qu'un bon nombre de jeunes Soudanais est arrivé par camions. Le 18 mai nous apprenons que la vingtaine de femmes logées chez une hébergeuse citoyenne est passée en Angleterre, mais la plupart aussi par camions.

Il y a donc eu bien plus de 2800 passages !

Certains disparaissent aussi de Calais parce qu'ils renoncent (du moins momentanément) au passage, par peur de la déportation au Rwanda. Le HRO nous dit le 14 mai qu'un certain nombre est parti vers Paris pour cette raison ; le 20 et le 24 ce sont des exilés, encore à Calais, qui racontent que beaucoup ont fui vers la Belgique, l'Allemagne, la Hollande ou aussi Paris...

En effet, une nouvelle loi « sécurité du Rwanda », a été votée le 23 avril au Royaume-Uni, qui permet de faire partir vers ce pays des personnes arrivées depuis janvier 2022 sans visa valable. (*cf. l'article dans « La Croix » du 25 avril 2024, disponible sur notre site internet dans la rubrique « On a lu, on a vu » à la date du 15 mai*). Bien plus que les risques du passage par la mer, c'est ce qui semble les effrayer, lorsqu'ils nous parlent dans les files de distribution... La barrière de la langue n'est pas un obstacle quand des grands costauds nous montrent le ciel avec un air angoissé en répétant « Rwanda... Rwanda... »

Il est certain, de toute façon, que le nombre de distributions alimentaires de Salam a nettement diminué au cours du mois. De 748 gobelets donnés à Calais le 1^{er} mai (nous avons eu une grosse facture de pain ce matin-là), on est passé à environ 400 à partir du 5, à 300 à partir du 11 et sous les 200 à partir du 20. De 300 cuillères données le 1^{er} mai du côté de Dunkerque, on est passé en dessous de 150 les 24 et 25 mai.



Sur les deux pôles, on a constaté depuis une légère remontée certains jours, car cette tendance générale est nuancée par des arrivées imprévisibles : le bouche à oreille fait circuler que les passages vers l'Angleterre sont faciles en ce moment. Pendant que les uns se sauvent, d'autres arrivent : le 14 mai on voit à Calais tout un groupe de nouveaux, valise en main et belles chaussures cirées aux pieds... Que deviennent-ils quand ils ratent le passage ? Nous continuons de nous poser la question... Peu semblent s'installer dans nos camps...

LES AUTORITÉS FONT LE MAXIMUM POURTANT POUR EMPÊCHER LES EMBARQUEMENTS.

Bien sûr, nous ne souhaitons pas les aider à partir risquer leur vie sur l'eau... Mais quel sens cela a-t-il de les forcer à rester quand en même temps on les chasse de partout ?



Depuis le 21 février, un nouveau navire surveille, dans le secteur de Calais, les bateaux de migrants lancés dans la traversée de la Manche : on lit sur le site de « Mer et marine », à la date du 23 février dernier, un article de Vincent Groizeleau : « **SeaOwl : le Minck, ex-Apollo Moon, remis à l'eau à Boulogne.**

A l'issue d'un passage en cale sèche et d'un carénage complet chez Socarenam, l'ex-Apollo Moon, l'un des deux navires de sauvetage mis à disposition de l'Etat par la compagnie française SeaOwl, a été remis à l'eau à Boulogne.

Après une révision, un changement de livrée, le navire, qui s'appelle désormais « Minck » et bat pavillon français, va pouvoir reprendre ses alertes dans le détroit du Pas-de-Calais, où les tentatives de traversées de migrants sont toujours très nombreuses. »

En photo, le 4 mai : « Le Minck en attente de mouvement ».

Surtout, même si les traces de départ depuis les plages sont encore visibles (la photo ci-dessous a été prise le 10 mai au bord de la Manche, au « Cran du Poulet »)...



...la police reste très dure pour empêcher les départs... sur les plages et dans les gares.

Le 25 mai, l'équipe Salam croise derrière la PASS une famille épuisée (les parents et deux petits dans une poussette). La police les avait empêchés d'accéder à la mer... Ils repartaient pour tenter à nouveau le soir même.

Une autre famille a passé la nuit du 25 au 26 mai dehors, à la gare de Calais sans nourriture et sans couverture, jusqu'à ce que Salam trouve en fin de matinée un hôtel qui les accepte, qu'ils puissent se poser, dormir et se laver...

Un mot de Jean-Claude Lenoir, président de Salam, envoyé en communiqué de presse le 27 mai, souligne la brutalité des méthodes :

LA VÉRITÉ SORT DE LA BOUCHE DES POLICIERS !!!

C'est un policier qui le dit, et pas n'importe lequel : M.A., délégué syndical permanent de Calais.

Il rapporte le face à face de ses collègues avec des Migrants, face à face qui serait la cause des jets d'essence dont ils ont été victimes.

M.A. précise que ses collègues courent un kilomètre pour aller intercepter un groupe qui tente de partir en mer. **Ils doivent alors faire usage de « grenades lacrymogènes... ils ont pu neutraliser le bateau avec un couteau »**

Voilà les méthodes que nous dénonçons depuis des années ! ENFIN, et certainement maladroitement, un policier en l'occurrence M.A., délégué syndical permanent, le confirme.

Toujours stupéfiant de voir le manque de réactions, notamment des médias et des Hommes politiques !

Jean-Claude Lenoir, président de l'association Salam Nord/Pas-de-Calais

« French police, good ! », c'est fini... On n'entend plus ce commentaire sur nos camps.

Le 1^{er} mai, 200 personnes sont coincées en gare de Wimereux. Le même jour 250 sont bloqués en gare de Calais. L'équipe Salam alertée se déroute pour leur porter un petit déjeuner.

Les harcèlements s'intensifient au cours des démantèlements.

Pas dans le rythme : seulement les 2, 17 et 28 mai sur Dunkerque, un jour sur deux à Calais (mais six fois à trois jours d'intervalle, et deux jours de suite les 23/24 et 30/31 mai) donc treize fois dans le mois.

Depuis 2018 on nous répète qu'il faut une opération tous les deux jours dans le cadre de la loi sur « l'occupation illicite de terrains privés » qui protège les squatteurs au bout de 48 h d'installation quelque part. Le 14 mai à Marck la chef d'opération explique : « Le flagrant délit dure tant qu'il y a des actes qui sont faits pour faire durer le flagrant délit... » puis « Des plaintes et des procédures font perdurer la procédure en flagrant délit. » On veut bien, mais alors si le rythme de « une évacuation toutes les 48 h » n'est pas si impératif, pourquoi, depuis six ans, ne pas laisser souffler des gens dont tout le monde reconnaît que ce ne sont pas des délinquants ?...

LA PRÉCARITÉ :

Du côté de Calais, ce sont surtout ces déplacements incessants, un jour sur deux ou trois, qui apportent un stress permanent. Il faut être là, il faut ne rien laisser à quoi on tient, sous peine de tout perdre...

Du côté de Dunkerque, les droits fondamentaux continuent d'être durement bafoués.

Depuis le 18 décembre, un contact était établi avec la Communauté Urbaine de Dunkerque et nous avons obtenu dans les derniers jours de décembre 2023 un point d'eau raccordé au réseau et une grande benne à ordures.

Lors de la rencontre du 19 avril, il semblait acquis pour début mai qu'il y aurait trois ou quatre points d'eau et une négociation avec les services d'État pour un transport des personnes à la douche (actuellement à la charge des associations). Mais plus aucun contact n'a pu être établi.

Le manque d'eau a été particulièrement crucial en début de mois lorsque le véhicule de Roots est tombé en panne : celui qui tire la citerne d'approvisionnement des containers d'eau...

Même la benne à ordures n'a pas été relevée au 28 mai depuis au moins le 19 mai, malgré plusieurs messages de demande. Que s'est-il passé ?

(Le 29 mai après-midi enfin la benne est changée et les environs nettoyés !)

Le moral n'est pas bon... Le 12 mai, l'équipe de Calais avait reçu des peluches à donner aux petits. Mais les enfants sont rares sur le secteur. Ce sont les jeunes adultes qui se sont rués dessus avec enthousiasme pour trouver un peu de réconfort en les serrant dans les bras...

On se sent désarmé...

L'ANGLETERRE SEMBLE GLOBALEMENT ENCORE AUX EXILÉS LA SEULE SOLUTION.

La plupart de ceux qui attendent le passage savent qu'ils n'ont pas droit à un accueil en France, dans le cadre de la loi : ils sont, déjà, déboutés du droit d'asile en Europe ou bien ils doivent déposer leur demande dans un autre pays d'Europe, celui où ils ont, d'abord, donné à la police leurs empreintes digitales. On dit qu'ils sont « dublinés », du nom de ce règlement élaboré à Dublin en 2003 pour la première fois.

Et s'ils pensent avoir des chances d'obtenir le statut de réfugié en France ?

Depuis nos camps, la démarche normale est de passer par un CAES (Centre d'Accueil et d'Évaluation de Situation) où ils peuvent partir en montant dans un bus à Calais ou à Dunkerque.

Seulement, il n'y a pas de bus les week-ends et jours fériés (en mai cela supprime bien des possibilités) et bien trop souvent il n'y a pas de places en CAES ou pas de places pour tous les volontaires (le 7 mai, par exemple à Calais, seuls les familles, les femmes et les enfants ont été acceptés ; le 27 aussi beaucoup d'hommes seuls ont été laissés sur place).

La réponse à ces dépôts de dossiers n'est pas toujours compréhensible : le 12 mai, nous apprenons le passage au Royaume-Uni d'un Afghan qui avait travaillé dans son pays pour l'armée française et dont la femme et les enfants sont bloqués en Iran... Il venait d'apprendre qu'il était convoqué à Paris... Pourquoi ? Un passage réussi vers l'Angleterre lui permet de ne plus se poser la question... Mais comment va-t-il être reçu de l'autre côté de la Manche, avec les nouvelles mesures légales ?

Mais que faire quand on doit choisir entre une traversée si dangereuse vers un sort si incertain en Grande-Bretagne et rester sur un camp de misère, insalubre, sur la côte française, d'où en plus on est régulièrement chassé par la police...

L'HORREUR DES DÉMANTÈLEMENTS.

Le même scénario se reproduit. « Tu n'as pas l'impression que c'est toujours la même chose », me dit un peu gênée une de mes amies, fidèle lectrice de cette newsletter...

Si, bien sûr, c'est ça qui est terrible...

*la quantité de forces de l'ordre dérangées (et payée par nos impôts) :

En photos, à Calais : le convoi du 21 mai et la troupe des policiers le 24.





*Les interventions par tous les temps : pluie et brouillard :

En photos un policier au BMX à Calais le 6 mai, gluant de pluie et – heureusement que nous leur faisons confiance – un tractopelle « vu » par le HRO le 17 mai à 8 h 35 sur Loon-Plage.



*des armes pour intimider les exilés comme les associatifs :
Une gazeuse (3 mai au BMX) – une matraque (3 mai au BMX) – une arme lourde (17 mai sur Dunkerque) :



Derrière la PASS, le 27 mai, le HRO est escorté hors du site par quatre policiers dont un avec un bouclier et un avec une matraque à la main. Quatre exilés de Loon-Plage sont évacués le 17 mai, encadrés par deux hommes et un fourgon de la Police Nationale.

*les déplacements systématiques de tout ce que chacun tient à sauver,





*le ramassage de tout ce qui reste, ce qui reste d'utile, bien sûr. Les photos montrent ce que les équipes dites « de nettoyage » laissent derrière elles après leur passage : le 17 mai côté Dunkerque et le 23 à Calais :

Le 14 mai à Marck, le HRO demande ce que deviennent ces bâches (dix viennent d'être saisies) : la chef d'opération répond : "C'est recyclé". Le 27 mai (9h 35 rue de Judée), un policier va même plus loin : les tentes ramassées vont à la déchetterie, dit-il. On n'entend plus jamais parler de possibilité de récupération à la Ressourcerie.

*les Forces de l'Ordre qui ne peuvent pas ignorer que ceux qui occupent illégalement le terrain se réinstallent, puisque ce sont eux qui les y invitent, parfois d'un simple geste :



Quand tout est ainsi ramassé, les exilés manquent de tout, les associations manquent de matériel, de tentes en particulier, et nous compensons comme nous pouvons : le 16 mai ce sont des sacs poubelle qui servent de ponchos de pluie pendant une distribution particulièrement humide côté Dunkerque...



*les petites mesquineries de ceux qui ont la force pour eux : Le 21 mai au BMX, un homme tente de s'échapper, il est poursuivi, rattrapé et se fait claquer la tête contre le fourgon de police et mettre les menottes (les captures d'écran sont mauvaises mais la scène est filmée d'un bout à l'autre par le HRO.)



Un exilé demande à récupérer des affaires car il est en short, tongs et T shirt depuis le début de l'opération. Les CRS refusent par signes. Ensuite, derrière la PASS : Le HRO voit un major de la Police Nationale forcer un exilé à se déplacer dans la zone inondée.

Et en plus :

Un jeu de piste a été instauré tout récemment à Calais : le 16 mai Le HRO a raté la plus grande partie des opérations : le convoi n'est pas parti comme d'habitude du commissariat (qu'imaginez d'autre sinon qu'ils ont voulu semer le HRO ?)

Le 24 mai, la circulation est bloquée par des travaux, le convoi de police fait « demi-tour sur l'autoroute », témoigne le HRO. Sans doute pas tout à fait, mais quelle urgence les presse à ce point de chasser de leurs abris de pauvres diables ? Toujours est-il que le HRO met 50 mn à les retrouver (de 10 h 10 à 11 h 02).

Le 31, un démantèlement du site d'Amazon a failli aussi passer inaperçu : encore une fois, il n'y a pas eu de convoi formé au commissariat, et c'est le soir qu'une bénévole de Salam a raconté avoir été bloquée sur l'autoroute (fermée un moment pour une grosse évacuation sur la zone d'Amazon). Et en effet, un autre membre de l'équipe avait vu passer un fourgon de la PAF qui emmenait des exilés (vraisemblablement des arrestations). Les exilés du secteur le confirme le lendemain à une autre association.



Les périmètres de sécurité sont de plus en plus larges et rendent les observations impossibles (« pour la sécurité de nos équipes, des équipes de migrants, la vôtre... »)

Le 23 mai, sur le site d'Amazon, ce périmètre est à 300m des opérations, dit le HRO.

Pourtant le 14 mai au BMX une fourgonnette de la ville passe le périmètre. "Parce qu'ils travaillent !", justifie le policier. Nous sommes heureux d'apprendre que le travail protège de tous les dangers...

Le 27 mai un policier affirme, lui, rue de Judée, que ce périmètre est valable pour tout le monde, mais au moment où il le dit on voit clairement un cycliste en tenue de sport qui le traverse tranquillement.

Un peu plus tard, à la Fermette, on entre dans un roman de Kafka : Le HRO discute avec les policiers : Ils ont compris qu'ils ne peuvent pas entrer sur un terrain privé.

« Si vous voulez bien m'expliquer où est l'entrée, demande une bénévole.

- Vous demandez les plans et vous aurez les limites exactes du terrain... Je ne répondrai plus à vos questions. »

Sérieusement, on continue de se demander ce qu'il peut bien y avoir à cacher pour que non seulement il soit interdit d'accéder aux sites évacués (certes la police doit avoir la sérénité pour travailler) mais aussi interdit de voir de loin ! Quelle doit être la mauvaise conscience de l'homme qui, le 24 mai, se met volontairement (il l'assume) entre le téléphone du HRO qui filme et le tas de tentes qui sont en train d'être emportées...

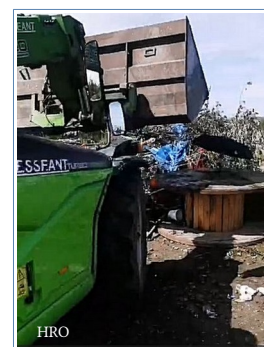


Sur Dunkerque, les évacuations sont moins nombreuses (trois au cours du mois de mai, les 2, 17 et 28 mai) mais plus radicales. La base légale déclarée n'est pas le flagrant délit mais la mise à l'abri sur réquisition du procureur (qu'il n'a pas été possible de voir ce mois-ci) avec présence à chaque fois d'un huissier et même le 2 mai du sous-préfet. Des bus sont là mais au moins sans obligation de départ : au moins six dans celui qui quitte la zone sud et trois dans celui de la zone nord le 17, environ 80 le 28 mai. « S'ils veulent partir, on les laisse partir, » entend-on un policier dire dans une vidéo du HRO de 11 h 06 le 28 mai. Quand le bus de l'AFEJI démarre à 11 h 25, il semble assez plein...



...et il est tout de suite remplacé par un autre, puis encore un autre.

Le matériel d'évacuation est important : grande benne et tractopelle. En photos, leur arrivée le 28 mai et le tractopelle en action, le 17 mai.



Mais quel est le but ?

Depuis l'installation, fin décembre, de la benne à ordures et du point d'eau sur la zone située au nord de la D 601, nous avons le sentiment que tout était fait pour ramener les camps sur ce secteur, dont ils avaient pourtant été chassés les 4 et 5 mai 2023 (il y a exactement un an !)...

Cela semble confirmé par le fait que le lieu de distribution qui nous avait été attribué en octobre par la sous-préfecture dans la zone sud nous est interdit, sans discussion possible et sans remplacement, depuis le début du mois (voir le numéro d'avril de cette newsletter). Effectivement, le 28, le soir après l'évacuation, nous ne trouvons plus qu'un homme (et un chat !) dans la zone sud. Par contre un déboisement sévère a eu lieu.





Mais le 17 et le 28 mai a eu lieu un gros démantèlement qui concernait les deux côtés de la D 601.

Que sont censés devenir ces gens, ballotés d'un lieu à l'autre, qu'on empêche de s'installer quelque part, tandis qu'en même temps on les empêche, avec la même violence, de quitter la France pour l'Angleterre ?...

L'évacuation du site Amazon de Calais (rue de Judée) le 23 mai est sur le même modèle (exceptionnel à Calais) : Il ne s'agit pas d'un démantèlement habituel, sur la base du flagrant délit, mais de ce qu'ils appellent une "mise à l'abri" avec bus et réquisition du Procureur.

D'après un policier, la sous-préfète et le commissaire de police étaient présents.

L'opération dure moins d'une heure : de 9 h 30 à 10 h 23.

Après le départ du convoi, tout est détruit et beaucoup d'affaires personnelles sont laissées sur place.

Il semble que le but soit de supprimer complètement ce site, comme sur Loon-Plage de supprimer complètement les campements du sud de la D 601.

Ce n'est pas la première fois que des sites sont complètement dégagés ; ensuite, soit ils se reforment au même endroit (comme au BMX) soit ils se déplacent.

PETITS MOMENTS DE GRÂCE CEPENDANT : IL RESTE, SUR CES CAMPS, QUELQUES SOUPÇONS D'HUMANITÉ SOURIANTE :

des équipes de nettoyage humaines :

un même jour à deux endroits (nous ne donnerons ni la date ni le lieu pour ne pas mettre en difficultés ceux qui ont un peu triché), l'équipe de nettoyage a aidé une personne avec une béquille à ramasser ses affaires et un peu plus loin n'a pas pris la tente d'une famille de cinq enfants ; les voisins leur ont dit qu'ils étaient à l'hôpital.



L'insouciance de la jeunesse, pendant les évacuations :

Trois petits enfants font de la trottinette le long de la grande rue du Petit Courghain au BMX le 14 mai.

Sur le bord de la route de Mardyck, le 17 mai, les grands jouent joyeusement au foot.

Le travail de l'association Roots pour atténuer l'horreur de l'absence d'eau sur les camps de Dunkerque :

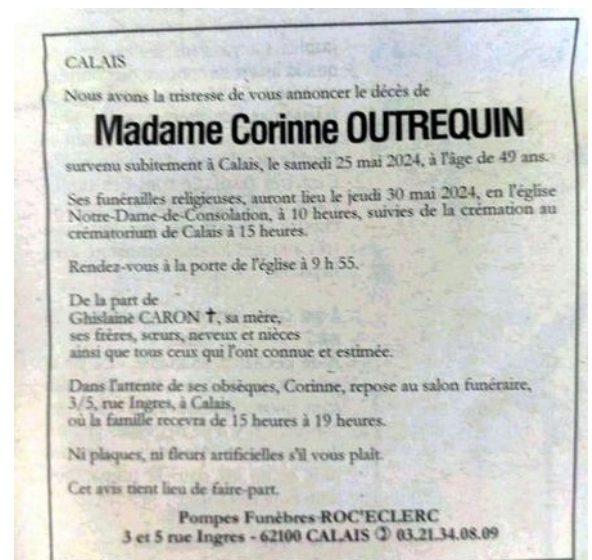
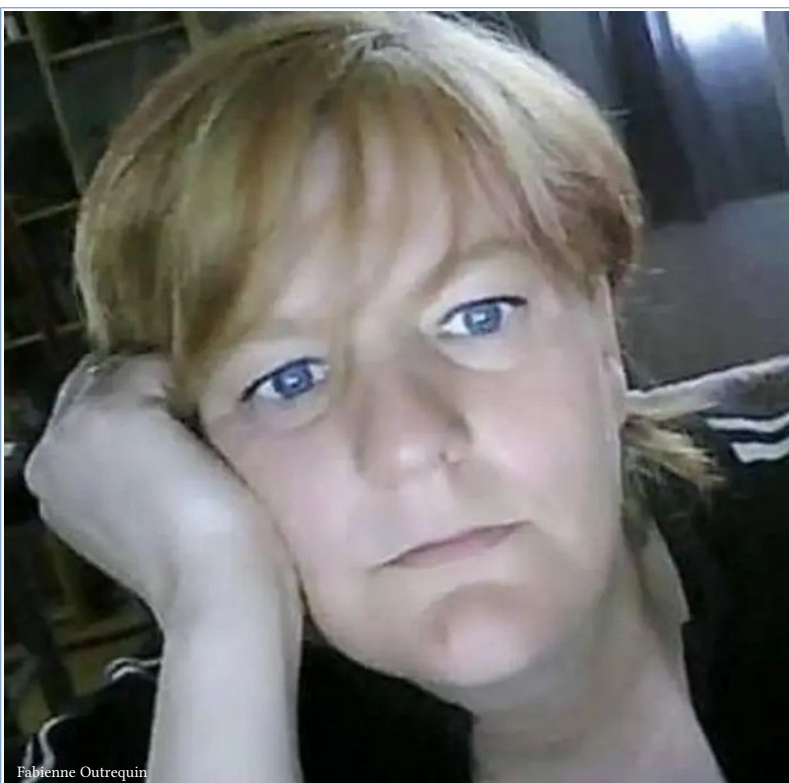
Heureusement Roots est là qui pallie le mieux possible les manques. Ce sont eux qui réparent et entretiennent les accès à l'eau (avec autorisation de la CUD), ce sont eux qui ont installé deux cabines de douche artisanales (comme juste avant et juste après le déménagement du camp vers Loon-Plage en décembre 2021).



Bravo et merci à eux.

Claire Millot

SALAM EST EN DEUIL



Corinne nous a quittés.

Bénévole de la première heure, Corinne aura été une fidèle de Salam jusqu'au bout.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



SALAM : AG STATUTAIRE ANNUELLE, 13 MAI 2024.

Auberge de jeunesse de Calais.

Jean-Claude Lenoir, président, ouvre la séance.

Il signale des excusés dont les dames de Boulogne, à qui il n'a manqué qu'un chauffeur...

Il remercie :

- Christian Hogard qui répond toujours présent, anticipe même souvent les besoins, avec les Eclaireurs, les Copains du Monde...
- Emmaüs (Emmaüs France, les communautés d'Echinghem, de Grande-Synthe...)
- L'association Bethléhem,
- Aftha et « Help me » de Pontoise,
- Flandre Terre Solidaire, nos amis historiques de Bailleul,
- Les boulangeries de Calais et du Dunkerquois.

Il demande dix secondes de silence,

en souvenir du nombre de décès, inacceptable et considérable : décès en mer, sur la route ou suite à des malheurs dus à une trop grande précarité.

Pourquoi ces décès n'arrivent-ils pas à faire réagir différemment nos autorités ?

Pour Salam 2023 a été une année complexe....

Pour la suite du Compte-rendu, reportez-vous à notre site internet

<https://www.associationsalam.org/> (rubrique « actualités » à la date du 15 mai 2024).

LES JEUNES DU COLLÈGE DARIUS MILHAUD DE SARTROUVILLE ET LEURS ŒUVRES

Il y a quatre ans que nous avons noué un partenariat avec les élèves de ce collège, et avec leur professeur Anne-Catherine Mourgue. ^e

En février, c'est la classe de 3^e 2 qui a écrit et dessiné une fois de plus au son de la harpe de Bélinda.

Dans notre numéro de mars nous en avons publié un premier tiers, un deuxième dans le numéro d'avril et voici le dernier qui appelle à aider les exilés...

Ces jeunes s'y attellent d'ailleurs en personne (voir leur collecte dans la partie remerciements, ci-dessous).

Il y a à nouveau des élèves qui présentent leur réalisation, dans son contexte, à l'oral du brevet. L'importance qu'ils y attachent est un grand bonheur pour nous...

Merci à eux et à leur professeur.

Je voudrais que les migrants aient plus de facilité
et qu'ils aient des aides pour le logement, la nourriture.
Mais j'espère que d'ici là on leur trouvera un lieu
où ils pourront manger, se doucher, dormir confortablement
s'amuser, et qu'ils puissent vivre dans de confortables conditions.

Erwan

POUR UN MONDE MEILLEUR,

Dans l'océan ils ont nagé,
Pour fuir la misère et la pauvreté
Ils ont même risqué leur vie
Pour au final être mal accueillis

Étant moi-même une immigrée
Qui ai déjà fait face à la pauvreté
J'aimerais que ces jeunes aient un endroit où aller
Qu'ils aient une bonne vie et de quoi manger

Vouloir un meilleur futur ne devrait pas être puni
Car seuls ceux qui l'ont vécu savent ce que c'est de quitter sa famille
Pour moi mes parents ont tout fait, ils m'ont bien éduquée
Ils m'ont appris que peu importe qui a besoin de moi, je devrai l'aider
Ils ont vu ce que personne ne souhaite voir
Nous devrions les aider dans ce désespoir
Elles ont vécu ce que personne ne souhaite vivre
Nous devrions les encourager à tenir bon et poursuivre

Helena

Je pense que les Etats devraient laisser les migrants aller dans leur pays car c'est eux qui font les métiers les plus durs ; les métiers qu'aucun français ne veut faire. Nous devons les aider comme eux nous aident quand on vit dans leur pays. Ils sont tellement respectueux avec nous et nous sommes ingrats avec eux. Je ressens de la colère et de la tristesse envers eux et de la peine. Notre devoir en ce moment c'est de pouvoir les aider à passer les frontières; nous pouvons faire des cagnottes pour eux. Au lieu de les aider quand ils sont en guerre, vous les insultez et les rabaissez alors qu'eux ne veulent que nous aider.

Paix pour l'Afrique

Moussa

À cause de différentes raisons

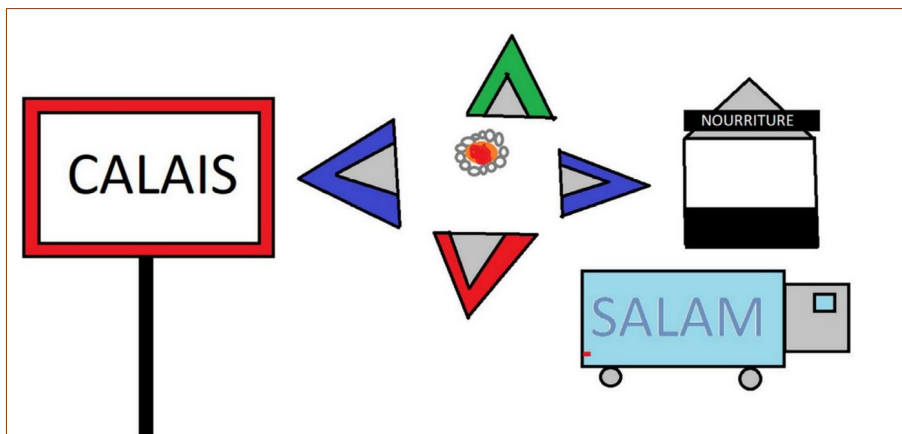
Les migrants quittent leurs pays d'origine
Pour un autre se retrouvant séparés de tout
Dont leur culture à laquelle ils appartiennent
Mais aussi des amis et de la famille surtout

Une fois arrivés dans le pays qu'ils voulaient
Ils recommencent tout à zéro
Certaines personnes les chassent
Tandis que d'autres les aident

Les migrants sont mis à l'écart
De la population pour éviter
Qu'ils rentrent dans les habitations

Ils y a des endroits pour les recevoir
Qu'ils tiennent bon
Le monde va peut être changer

DYLAN



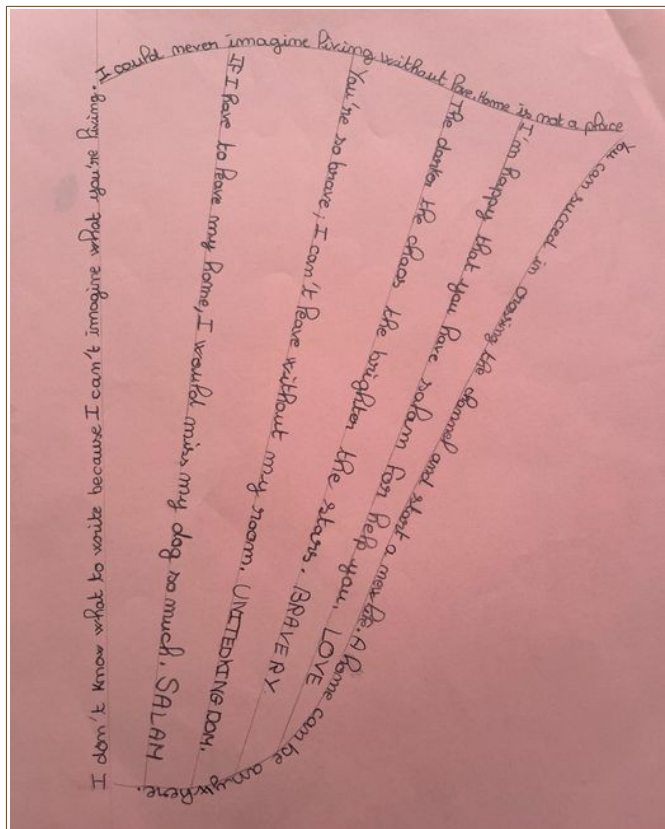
Enzo



Geneviève Cresson

Nous finissons avec la sympathique représentation de notre camionnette de distribution...

... et par ce superbe calligramme de Chloé, en anglais, qui évoque la harpe de Bélinda.



I don't know what to write because I can't imagine what you're living.

I could never imagine living without love. Home is not a place.

You can succeed in crossing the Channel and start a new life. A home can be anywhere.

I'm happy that you have Salam to help you . LOVE

The darker the chaos, the brighter the stars. BRAVERY

You are so brave. I can't live without my room. UNITED KINGDOM

If I have to leave my home I would miss my dog so much. SALAM

L'auteur nous a aussi envoyé la traduction :

« Je ne sais quoi écrire car je ne peux pas imaginer ce que vous traversez. Je ne pourrais jamais imaginer vivre sans amour. Chez soi n'est pas un endroit. Vous réussirez à traverser la Manche et à débiter une nouvelle vie. Un chez soi, ça peut être n'importe où. Je suis heureuse que Salam soit là pour vous aider. AMOUR Plus le chaos est sombre, plus les étoiles brillent. COURAGE Vous êtes si courageux, je ne pourrais pas m'imaginer vivre sans ma chambre. ROYAUME-UNI Si je devais partir de chez moi, mon chien me manquerait tellement. SALAM »

MERCI

MERCI ET BRAVO D'ABORD À NOUS TOUS BÉNÉVOLES POUR LE MAL QUE NOUS NOUS DONNONS,

semaine après semaine, dans l'effort (toujours), le stress (parfois), la hargne (cela arrive), mais tellement souvent aussi dans le bonheur.

En sont témoins,

Un petit mot reçu de Jean-François, le soir de la distribution du 4 mai :

« C'était une journée chouette, même si cela a été un peu compliqué pour trouver les points de distribution adaptés, je trouve que l'équipe a bien fonctionné, entre entraide et bienveillance.

Je ne vais pas t'étonner, mais je repense aux personnes qui nous ont dit au moins cinq fois merci, simplement parce qu'on leur donnait quelques bouteilles d'eau...

Dans quel monde vit-on, personnes assez maltraitées, pour remercier pour un besoin élémentaire ? »

Les photos de Quentin, faites le 25 mai, avec les mouvements et les couleurs de notre travail :

(Quentin a fait ces photos pour le compte Instagram qu'il a ouvert pour SALAM le 14 mai, lendemain de l'Assemblée Générale annuelle : [salam_calais_grandesynthe](#)). Merci Quentin !



Le sourire de cette très jolie petite fille ravie de se faire photographier, côté Dunkerque, le 14 mai...

MERCI AUX JEUNES (ET MOINS JEUNES) DE PASSAGE :

- Aurelian, venu d'Allemagne, en stage à Calais du 20 avril au 18 mai.
- Jeanne, en séjour à la Maison Sésame, qui est venue nous aider deux jeudis de suite (les 16 et 23 mai).
- Les quatre étudiantes (Héloïse, Elise, Alanis et Alexane) investies dans l'équipe de Dunkerque une quinzaine de jours à partir du 18 mai. Elles souhaitent réaliser un documentaire sur l'apport de la culture dans les camps avec un regard porté sur les femmes. Pour leur premier contact, elles ont surtout découvert la réalité du terrain, étape indispensable.
- Louis, venu de Bretagne, de passage dans le Dunkerquois, qui a renforcé nos préparations et distributions de fin de mois.
- Alain et J François, qui ont répondu à l'appel de détresse pour la distribution du 4 mai à Dunkerque, alors qu'ils n'habitent pas tout près (l'un à Calais, l'autre dans le bassin minier

MERCI A CEUX QUI SONT DEVENUS DES HABITUÉS :

L'équipe de FTS, réguliers sur nos deux sites.

Mention spéciale pour le déplacement d'Hubert à Calais, avec la camionnette, pour chercher la commande de 23 caisses de barquettes (dont on espère qu'elle va tenir six mois).

Nous avons eu grand plaisir, Ghislaine et moi, à participer à leur assemblée générale chez Jean-Paul, à côté de Bailleul, le 3 mai.

Merci à nos amis Aboubacar, Amara, Jacky, Oland, Karha, Kniaz, les deux Lamine, Mirandadukhti, Mory, Moussa, Oumar... présents trois fois par semaine par deux ou trois pour nous aider, depuis février.

MERCI AUX TECHNICIENS (HENRI ET JEAN-PIERRE) qui ont remplacé la pompe définitivement hors d'usage dans le sous-sol de la salle Guérin : à la dernière grosse averse il était impossible de circuler en bas sans sa paire de bottes... Heureusement que nous avons l'habitude de tout mettre hors d'eau sur des palettes ou des parpaings !

Mention spéciale à Jean-Pierre pour la réalisation d'un petit banc qui rend l'accès au camion plus facile, à l'intention de Ghislaine et de toutes les (plus ou moins) vieilles dames de l'équipe.

Il en a même refait un pour une de nos protégées, habituée de nos camps depuis bien longtemps et tombée en admiration devant le prototype.



Claire Millot

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des textiles :

* Anne (une amie d'Annie) qui a apporté un grand sac de baskets, plutôt de grande taille, récupérées dans une salle de sport .

* le 9 mai, Monsieur D. qui a apporté des vêtements et quelques couvertures.

* le 18 : Nicole et Pierre qui ont déposé des couvertures et diverses choses.

* le 30 mai, Marie France qui a apporté des couvertures.

* le même jour, deux messieurs de " Notre Dame de la Paix " qui sont venus avec des vêtements divers.

* l'église de Bergues, qui n'a jamais arrêté les collectes commencées au carême il y a plus d'un an. Ce mois-ci sept gros sacs sont arrivés suite à un décès.

* la collecte des jeunes poètes de Sartrouville (voir l'article plus haut).



Du matériel :

* **le coffre plein de claudinettes** apportées par Guy et Régine depuis Lille.

* **les petits savons et crèmes hydratantes** donnés une nouvelle fois par Marie-Ange D. à Calais.

* **les armoires superbes, cadeau de FTS.**

Hubert en a apporté deux, dans sa remorque, le 16 mai. Trois autres vont suivre.

Et de tout, un peu ou beaucoup :

* **Sandrine et Philippe de Maisons-Laffite**, passés le 7 mai pour remettre à Claudine des vêtements, habits, chaussures... et contenants.



* **Ludovic de Belgique**, arrivé le 11 mai avec un plein chargement de cadeaux : de gros sacs de vêtements, des pâtes, des briques de lait et des briques de soupe, des boites de tomates pelées et quelques salades de riz au thon.



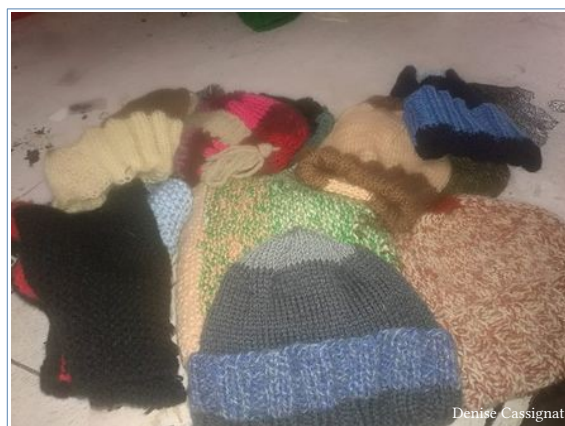
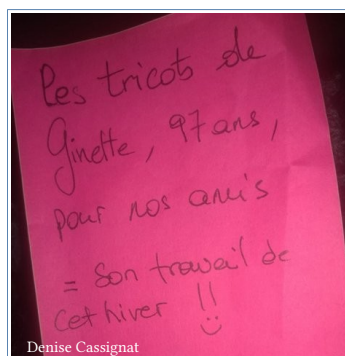
*la bénévoles de Boulogne qui a confié à Pascaline une belle quantité de désinfectant pour les mains.



***Brigitte et Jean-Noël** : après avoir tenté de croiser une équipe plusieurs jours de suite, ils ont déposé le 13 mai sur les marches de l'escalier : 5 kg de noix décortiquées, des habits, des boîtes de conserve de légumes, des pâtes...

***Jean-Guillaume de Reims** qui nous a habitués à ses cartons surprises, reçus par Mondial Relay. Il a fallu cette fois-ci les pister de relais en relais, au gré des fermetures de magasins pour les ponts du mois de mai ! Nous avons gagné la course contre la montre le 12 mai. Merci Jean-Guillaume !

*les dons reçus par Denise le 14 mai, dont les bonnets tricotés par Ginette (97 ans !).



Les amis de Florence, bénévoles à Calais :

Ci-dessous, le texte du mail de remerciements :

« ...biscuits... brosses à dents... chocolat... dentifrices... gels douche... maquereaux... mouchoirs en papier... sardines... Yolaine énumérait et je n'ai pas réussi à tout écrire... Et en plus, m'a-t-elle dit, ce n'était pas votre première collecte...

Merci à vous, qui après un passage à Calais avez compris l'importance des besoins de ceux qui survivent sur des camps de misère.

Merci à Luc et à Michel qui ont assuré le transport.

Merci à Florence de vous avoir amenés. »





**MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...
POUR DES DENRÉES ALIMENTAIRES :**

er

***L'équipe de la Ville de Grande-Synthe, qui avait cuisiné au palais du Littoral le 1 mai.** Elle nous a offert le lendemain la viande cuite de la veille et conservée au frigo, plus d'autres barquettes de restes (betteraves rouges, taboulé, salade de riz...)

***celle qui avait des surplus au Stade de France à Dunkerque** après un événement le week-end de Pentecôte.

Pour les surplus du samedi nous les avons mis en contact avec l'ADRA qui donnait le repas du 18 et la responsable s'est déplacée jusqu'à nous le mardi midi avec les restes du lundi.

MERCI AU CARREFOUR DES SOLIDARITÉS, partenaire historique de Salam.

Après sa dissolution, que nous regrettons beaucoup, ils ont vidé leur local.

Martine, la dernière présidente, a pensé à nous. José est parti chercher des bonbonnes d'eau minérale et est revenu avec, en plus, un lit pliant, quatre jolies chaises, un petit réchaud, des vêtements... et un tas de choses tellement utiles à quelqu'un qui vit dehors sans rien...

Merci au Secours Populaire/Copains du Monde : à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe, en particulier Bruno et Evelyne, pour les dons répétés en boulangerie destinés aux petits déjeuners de Calais. Ci-dessous les mails de remerciements envoyés au nom de toute l'équipe de Salam :

*le 15 mai :

« Nous sommes en France,

en France avec le pain on mange du fromage,

voilà pourquoi nos amis du Secours Populaire/Copains du Monde, après avoir apporté du pain à Calais la semaine dernière, ont récidivé hier en ajoutant... le fromage ! (et le plus français des fromages : du camembert !)

Merci beaucoup beaucoup à vous pour ce nouveau don qui soulage tellement Yolaine et son équipe, eux qui n'ont souvent pas grand chose d'autre que le pain à donner au petit déjeuner en plus de la boisson chaude... La réponse, par retour de mail, de notre président a été : « Oui très grand merci !! »

*Le 23 mai :

« Un grand merci encore une fois à vous, nos Copains du Monde, nos copains historiques du Secours Populaire, pour les dons répétés des derniers jours, les 16, 17 et 18 mai :

du pain, des viennoiseries et des compotes, tout ce qui permet, ajouté à nos boissons chaudes, d'assurer un vrai petit déjeuner, même à des gens qui survivent dehors. »

*le 25 mai :

« Un nouveau grand merci aux Copains du Monde / Secours Populaire pour la livraison d'hier soir : une fois de plus, sont arrivés à notre local de Calais, du pain frais, du pain de mie et des viennoiseries. Ils ont enrichi le petit déjeuner livré dès ce matin à nos amis sur les camps. »

*le 28 mai :

« Généreux un jour, généreux toujours...

Du pain et des viennoiseries il y a deux jours...

Du pain et des viennoiseries hier soir...

Du pain et des viennoiseries aux petits déjeuners de Calais...

Que souhaiter de plus ? »

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Ce mois-ci, nous avons le 7 mai un mail : « Roméo, membre de feu Casual Gabberz Records, label parisien de musique hardcore : nous avons récolté des sous avec notre dernière compile que nous souhaiterions vous reverser. » et Romeo demande un RIB, aussitôt suivi d'un versement.

Ils nous ont aussi offert la possibilité de laisser une trace sur leurs réseaux sociaux : une tribune afin de présenter notre action et nos revendications. Aussitôt proposé, aussitôt fait !

Et un joli don aussi des **Sœurs de la Divine Providence** de SAINT JEAN DE BASSEL pour nos deux sites...

...et un de "**BROC ET TROC SOLIDAIRES**" de Le Mesnil Le Roi.

Merci à ces généreux donateurs !

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO et à Tom de Roots, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, **à Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, **à Antoine qui gère la Page Facebook,** lui aussi sans faillir, depuis 2017, **à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant plus de deux ans, **et à Quentin qui vient d'ouvrir pour Salam un compte Instagram** (salam_calais_grandesynthe).

Et je demande bien pardon à tous ceux qui ont aidé d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.
Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :
RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,
du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)
[La page LinkedIn](#), consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le tout nouveau compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2024



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.